

du mal à percevoir. La semaine dernière, au lieu de le féliciter, ils ont voté une motion de défiance contre leur propriétaire. Motif : absence de stratégie.

S'ils veulent de la stratégie, ces ingrats, ils n'ont qu'à lui donner une prime !

● AVEC ses mauvais résultats d'audience (- 500 000 auditeurs en un an), parus la semaine dernière, RTL ne peut plus se prévaloir d'être la « première radio de France ». Ce titre, que la station détenait depuis 2016, a été ravi par France Inter. Nicolas de Tavernost, le président de la maison mère, M6, pourrait y voir l'occasion de faire payer ce recul au pédégé de la radio, Christopher Baldelli. Promu vice-président du groupe M6 au moment du rachat de RTL, en 2017, celui-ci se voyait bien devenir un jour calife à la place du calife. De même que Jacques Esnous, patron historique de la rédaction, dont les troupes sont infiniment mieux payées et traitées que celles de la rédaction de M6. Réputé pingre, Tavernost n'aime pas les gros salaires - sauf, a priori, le sien. Ni que ses dauphins s'y voient déjà.

« Les Grosses Têtes », c'est pourtant une marque déposée RTL !

● À L'OCCASION du 500^e numéro de son magazine « Enquête exclusive », qui sera diffusé le 28 avril sur M6, Bernard de la Villardière a donné une interview au « Point » (14/4), où il se décrit comme le grand Rouletabille de l'investigation. « J'ai l'habitude de dire que je suis l'Anderson Cooper français, un des présentateurs de CNN qui va sur le terrain. Etre sur le terrain permet de rapprocher ce qui est loin et donne une certaine latitude en matière d'interviews et de rencontres », dit-il. Et d'ajouter, sans rire : « Quand j'étais jeune, je lisais "Bob Morane", et il y avait cet exergue : "Le timide a peur avant le danger. Le lâche a peur pendant le danger. Et l'homme courageux a peur après le danger." Il m'arrive d'avoir peur après. »

Pas peur d'attraper le melon, en tout cas.

Le Canard enchaîné

1,20 € (TVA 2,10 %)

☎ 01.42.60.31.36

FAX : 01.49.27.97.87

redaction@lecanardenchaîne.fr

173, rue St-Honoré - 75001 Paris

www.lecanardenchaîne.fr

SAS Les Éditions Maréchal-
Le Canard enchaîné
Capital : 100 000 € (durée : 99 ans)
Président : Michel GALLARD

La Boîte aux Images

Requiem

pour un massacre

RWANDA, avril 1994. Bernard Kouchner, ancien ministre de la Santé de François Mitterrand, tente de convaincre au téléphone le « Monsieur Afrique » du Président. Un génocide contre les Tutsis est en cours. « Tu as dans la ville des milliers d'Anne Frank planquées partout ! » Il est bouleversé. Il implore le conseiller d'alerter l'Élysée. « Kouchner, vous exagérez toujours », répondra Mitterrand.

Tandis que Kouchner appelle Paris, Jean-Christophe Klotz filme. Deux mois plus tard, la présence courageuse du journaliste français et de deux prêtres n'empêchera pas la mort d'enfants tutsis réfugiés avec eux dans une église. Le 8 juin, les massacreurs hutus ouvrent le feu. Klotz est blessé. « Ce qui se passe ici, il faut le dire au monde entier. Je ne peux faire plus que ça ! » crie-t-il sur sa civière. Les assassins reviendront finir le massacre.

«Fous furieux»

Vingt-cinq ans après, la parole se libère. Militaires, politiques, diplomates, que Klotz, hanté par le génocide, a interrogés afin que rien ne se perde.

Le 4 octobre 1990, tandis que les rebelles tutsis du Front patriotique rwandais (FPR) lancent une offensive depuis l'Ouganda, le président Juvénal Habyarimana demande l'aide de la France à François Mitterrand. En marge de l'opération « Noroit », déployée pour évacuer nos ressortissants et imposer des négociations de paix, grouille une centaine de « conseillers » français. Ils encadrent l'armée régulière rwandaise jusqu'à son état-major. Et assistent aux premières exactions anti-Tutsis, orchestrées par l'entourage du président rwandais. « Qu'aucun de ces cafards ne puisse s'échapper ! » C'est comme ça que la presse appelle les Tut-

sis. Les minoritaires sont promis à l'extinction.

Lorsque le patron de la gendarmerie rwandaise exige de la France des armes lourdes, il confie à un général français, horrifié : « Nous allons liquider les Tutsis. » Ajoutant : « Ils ne sont pas nombreux, ça ira vite. » D'autant que les tueurs sont bien entraînés. Ainsi, cet adjudant-chef, formateur français du GIGN, qui avoue aujourd'hui avoir, sans penser à mal, formé les « fous furieux », fers de lance du génocide.

La Fédération internationale des Ligues des droits de l'homme (FIDH) aussi s'alarme. Dans un rapport, elle note que les futurs génocidaires affirment pouvoir « tuer 1 000 Tutsis en vingt minutes ». Cette menace, envoyée au quartier général de l'ONU, restera lettre morte. La France temporise. A Paris, certains cercles craignent que le FPR ne soit le cheval de Troie des Etats-Unis dans la région. Habyarimana reste le moindre mal. Regrettable ? « Vous savez, on est intelligent vingt-cinq ans après », lâche le général Quesnot, chef d'état-major particulier de François Mitterrand.

Mais quand même. Après la mort du président rwandais, le génocide entre dans sa phase active. Un million de morts en trois mois. Paris est aveuglé. C'est à l'ambassade de France que se constitue le gouvernement intérimaire rwandais, qui poursuivra le massacre. Ce sont les Hutus qui accueillent les troupes de l'opération « Turquoise » en libérateurs. Et les loyalistes en déroute, que ses soldats protègent. Vingt-cinq ans après « Turquoise », le capitaine Ancel ne cache toujours pas sa colère : « Ce qu'on nous a demandé de faire est indigne. Cela nous a rendus complices des génocidaires. »

Sorj Chalandon

● « Retour à Kigali. Une affaire française », de Jean-Christophe Klotz, le 25/4 à 23 h 20 sur France 3.

A travers la Presse déchainée

Tabernacle !

Il faut résonance

sion des gilets jaunes. « Supprimons l'ENA », on disait autrefois : « Allons la sorcière ! » » e Jean-Louis Bourlang puté des Hauts-de-Seine de la Cour des com soutien de Macron. Et le de poursuivre : « On ré à l'ENA mille choses contraire. Quelles sont ponsabilités respecti l'école, des politiques prend même pas le tem parler. »

Business first

Bourlanges n'est pas à afficher son scept L'énarque David Gu fort critique sur l'éco « L'illusion méritocr (Odile Jacob), dénon coup de com' ». Un an ministre, polytechnici marre : « L'X aussi au soin d'un bon bol d'ai à tout foutre en l'air. m'empêchera pas de pe Macron, avec cette an lave à bon compte de s originel : être énarque teur des Finances et b Là, il dit à l'opini connais ces types, j'en sont terribles, et je vou qu'il faut en finir avec Je trouve la ficelle grosse. »

Le clivage serait-il tionnel ? D'autres ha tionnaires, plus jeun chent pas leur entho « Tout est à revoir, L'enseignement y est dique et trop pro-bu n'y a aucune créativ a pas de fils d'ou

Ça

CETTE PIÈCE de Joël Pom... l'avait décou de sa création paris 2015, et c'était déjà sement (1). Oui, l pouvait opérer ce nous faire voir un é archi-connu, la R française, avec des y 1789 n'était plus u histoire mille fois avec ses figures du leur deux comme Dante pierre, Mirabeau clique. Plus de fol de baragoues dat